Les premiers rayons du soleil traversent ma fenêtre. Je regarde mon réveil. Encore quelques minutes avant que mon alarme ne sonne. Aujourd’hui… On est vendredi. Les funérailles du protecteur auront lieu aujourd’hui, mais seulement une poignée de tribus pourront y assister. La mienne est exclue.

Comme tous les autres profs, j’ai reçu l’ordre de « parler de la légitimité des protecteurs ». Pour rester le plus proche possible de la vérité, je vais faire une leçon d’histoire aux enfants. Je dois rester prudent, mon prédécesseur a été viré parce qu’il avait mal parlé des protecteurs.

Mon réveil sonne. Je sors immédiatement de mon lit, Je descends les escaliers, je sors dans le jardin, et je m’asperge le visage de l’eau fraiche du tonneau. Je remplis deux seaux d’eau, que je ramène à la salle de bain. Ca épargnera l’effort à mes parents. Je me lave, puis je vais à la cuisine. On n’a pas autant de pain que ce que j’aurais voulu. Les temps sont durs, on peut ne pas se permettre d’être gourmand ! Je me prends une quantité raisonnable, je le tartine de beurre, et je suis prêt. J’attrape mon sac, et je sors de la maison.

Je mange mon p’tit dej en chemin. Certains recoins sont encore sombres, les rayons du soleil ne les ayant pas atteints. L’éclairage public est le privilège des quartiers les plus riches. Il fut un temps où la nuit était baignée dans la lumière, mais ce temps est révolu.

J’arrive devant la grille de l’école primaire. Ce bâtiment date d’avant le déluge, et a été rénové plusieurs fois depuis. De nouveaux travaux drastiques seraient bien : le toit a de plus en plus de fuites, et le portail commence à rouiller. Malheureusement, on n’a pas le budget.

Je déverrouille le portail, que je referme derrière moi. La cour est propre, excepté les premières feuilles mortes. Je ne m’arrête pas pour les ramasser : il va en arriver de plus en plus, c’est beaucoup d’effort pour pas grand-chose.

J’entre dans l’école et je vais dans mon bureau. Je m’installe à mon poste de travail sous la fenêtre, je sors du papier et je me mets au travail à la lumière du soleil levant. Je n’ai pas encore besoin d’utiliser une lampe.

Feuille après feuille, la luminosité naturelle augmente. J’entends quelqu’un entrer. Je m’interromps et je me lève pour saluer ma collègue et son jeune fils.

« Bonjour Sophie. Bonjour Luca »

« Bonjour Quentin. » Dit Sophie

« Bonjour Monsieur Leroc » Dit Luca

« Ca va ? »

« Ouais, un peu fatigué. Louise a fait un cauchemar, cette nuit. Mais comme d’habitude, on va gérer. »

«

//Compléter la discution plus tard

//leçon d’histoire

« Aujourd’hui, c’est un jour très spécial. Le précédent protecteur, Harun, est enterré aujourd’hui. C’est pour ça que je vais vous faire une leçon d’histoire sur les protecteurs. La feuille que je vous ai distribué, c’est une frise chronologique qu’on va compléter aujourd’hui.